

Qu'est ce qu'une colique hépatique ?

C'est une crise de foie!

Une petite poche appelée vésicule biliaire se situe près du foie. Elle sert à recueillir la bile fabriquée par ce dernier.

La bile est nécessaire pour la digestion des graisses. Il peut se former des cristaux plus ou moins gros dans la vésicule biliaire, c'est ce qu'on appelle les «pierres au foie».

Les pierres ou calculs hépatiques sont composés de cholestérol. Les calculs peuvent bloquer le petit canal « tuyau » qui laisse couler la bile dans l'intestin. Lorsque la bile ne peut plus sortir de la vésicule biliaire, cela crée une douleur intense qui se nomme une colique hépatique ou biliaire.

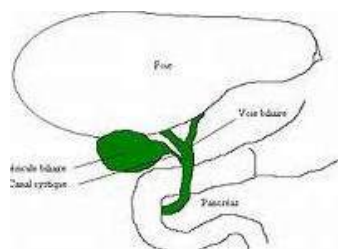
A partir de 70 ans, de 10% et 15% des hommes et de 25% à 30% des femmes font des coliques hépatiques

La cholécystite

C'est l'inflammation ou l'infection de la vésicule biliaire qui se produit la plupart du temps lorsqu'un calcul (pierre) empêche la sortie de la bile.

Quelles sont les symptômes d'une colique hépatique ?

Certaines personnes peuvent avoir des calculs biliaires et ne ressentir aucun symptôme. Par contre, si les calculs bloquent le passage de la



bile vers les intestins cela fait gonfler la vésicule biliaire et provoque alors une colique hépatique.

Lors d'une crise de colique hépatique, la douleur intense se fait ressentir à droite de l'estomac et peut aller jusque dans le dos et s'accompagne de nausées (mal de cœur) et de vomissements.

La douleur peut se produire n'importe quand et il n'y a pas d'élément déclencheur. Elle dure habituellement de 30 minutes à 4 heures. Les symptômes disparaissent lorsque le calcul se déplace spontanément pour laisser la bile s'écouler normalement.

Une personne qui a déjà fait une colique hépatique est à risque, d'en faire une autre dans 70% des cas.

Qui est à risque de faire une colique hépatique ?

Si un ou plusieurs membres de votre famille ont déjà fait des coliques hépatiques, vous êtes plus à risque.

L'âge avancé, l'obésité, le diabète et parfois certains médicaments augmentent le risque.

Les femmes à cause de leurs hormones naturelles ou prescrites sont plus à risque de faire des calculs.

Les personnes qui souffrent de maladie inflammatoires chroniques des intestins sont aussi plus à risque.

Comment diagnostique-t-on la colique hépatique ?

Parfois on trouve les calculs par hasard lors d'un examen radiologique pour autre chose,

mais la plupart du temps, c'est lorsque le patient fait une colique hépatique.

Le médecin prescrit alors une échographie ou parfois un examen d'imagerie par résonance magnétique (IRM) pour confirmer la crise hépatique et voir les calculs biliaires.

Des prises de sang sont aussi nécessaires pour compléter l'examen.

Comment soigne-t-on la colique hépatique ?

Lorsqu'une crise se déclenche, le traitement est de soulager la douleur avec la médication prescrite par le médecin.

Si les crises se répètent souvent ou se compliquent, une intervention chirurgicale est alors nécessaire. C'est la seule façon durable de ne plus faire de crises de colique hépatique. C'est une chirurgie simple et fréquente et la plupart du temps non urgente.

Lors de la chirurgie la vésicule biliaire est enlevée avec les calculs qu'elle contient. Le retrait de la vésicule biliaire n'entraîne aucun problème de digestion par la suite.

Si l'état de santé de certaines personnes les empêchent d'être opérées, le médecin peut prescrire un médicament pour faire fondre les calculs, mais ce traitement n'est pas toujours efficace et doit durer plusieurs mois.

Si vous avez les symptômes suivants, consultez

Si la douleur n'est pas soulagée par la médication ou une diète adéquate, aviser l'infirmière ou le médecin.

Rendez-vous immédiatement à l'urgence, si vous avez :

- Fièvre de plus de 38.5° buccale, frisson.
- Peau jaune «jaunisse», blanc des yeux jaune.
- Douleur intense et durant plus de 6 heures.
- Vomissements persistants

Comment prévenir les crises de colique hépatique.

Le meilleur conseil est d'éviter les repas trop gras ou trop pauvres en fibres !

- Réduire la consommation de matières grasses d'origine animale soit le beurre, fromage, viandes grasses.
- Consommer le moins possible des aliments transformés industriellement (plats cuisinés, charcuteries,...) qui contiennent des graisses hydrogénées ou «gras trans».
- Surtout, attention au «Fastfood».
- Avoir de bonnes habitudes alimentaires est important, manger régulièrement 3 repas par jour. Une période de jeûne favorise la formation de calculs, car la bile demeure dans la vésicule hépatique.

Le taux de cholestérol dans le sang n'a aucun lien avec le risque de faire des calculs hépatiques.

L'atteinte du poids santé peut diminuer de moitié le risque de faire des calculs.

Un régime qui entraîne une perte de poids trop rapide, peut augmenter le risque de colique hépatique.

L'exercice prévient la formation de calculs hépatiques et par le fait même les risques de colique hépatique.

Si vous êtes toujours souffrant ou avez des crises à répétition, faites vous évaluer par un médecin, car souvent la situation s'intensifie malgré de bons moyens préventifs.

Prenez fidèlement vos médicaments !

- En tout temps vous pouvez rejoindre Info-Santé au 811
- Vous avez des questions sur l'actuel problème de santé, appelez l'infirmière de l'accueil clinique au : (514) 338-2222 poste 7300, entre 8h et 16h du lundi au vendredi.

Notes : _____

L'ACCUEIL CLINIQUE

Informations et conseils

La colique hépatique récidivante

Vos rendez-vous :

Échographie abdominale :

Date : _____

Lieu : _____

Consultation en chirurgie (si nécessaire) :

Date : _____

Lieu : _____

Votre médication (si nécessaire) :
